

## Saint Antoine de Padoue



### Depuis 7 siècles, Cuges a un rapport privilégié avec Saint Antoine de Padoue.



En effet, en 1350, les Cugéens et Cugéennes étaient en liesse car ils venaient de recevoir des mains du connétable Guy de Monfort une partie du crâne de Saint Antoine dont les restes venaient d'être exhumés et placés dans la basilique de Padoue en Italie.

Pourquoi cet honneur pour ce petit village provençal ? Hé bien, parce qu'en 1348, lorsque Guy de Monfort (arrière-petit-fils de Saint-Louis) avait été désigné par le Pape pour aller en Italie, il avait du traverser Marseille ravagée par la peste noire. Le village relais entre Marseille et Toulon était Cuges. Là, Guy de Monfort, gravement malade, a dû s'aliter plusieurs semaines dans l'auberge du village. Tous les habitants du village se sont, sans cesse, relayés pour prier pour lui et le soigner. Ils s'occupèrent également de toutes les personnes qui l'accompagnaient.

Guy de Monfort, sauvé et reconnaissant, fit la promesse que la relique de Saint Antoine destinée à la France (une partie du crâne : l'os principal) serait confiée à l'église de Cuges.

Depuis 700 ans, les habitants en ont toujours pris le plus grand soin. Elle a même été sauvée de la tourmente de la Révolution.

Le jour du 13 juin, suivi du premier dimanche après cette date, un pèlerinage en présence de l'Évêque de Marseille est organisé.

Voici encore 30 ans, lorsque les grandes surfaces n'existaient pas encore, tous les revendeurs et revendeuses de la rue Longue et de la rue d'Aubagne à Marseille (souvent d'origine italienne) ne manquaient jamais d'y assister. Le pèlerinage réunissait des milliers de personnes. Il existe un service d'accueil des pèlerins organisé par la paroisse. Pour le déjeuner existent 4 restaurants ainsi que tous les bars. Il est également possible de pique-niquer dans le jardin de la ville (très ombragé) qui se trouve au pied de la chapelle et au commencement du vallon de Sainte Madeleine.

La légende dit que c'est par ce chemin qu'elle s'est rendue à la grotte de la Sainte-Baume. Pendant ces jours de pèlerinage une fête foraine est également installée.

### Fête de Saint Antoine de Padoue

Saint Antoine est certainement l'un des saints les plus populaires de l'histoire chrétienne. Disciple de Saint François d'Assise et pèlerin infatigable, ce moine d'origine portugaise, qui vécut au XIIe siècle (vers 1195-1231), a consacré sa brève existence à défendre les pauvres et à prêcher la paix.

La dévotion de Cuges pour Saint-Antoine traversera intacte les siècles. Ami des pauvres, Saint Antoine sera le lien, le ciment qui unira le village et l'aidera à garder espoir quand surviendront les grandes catastrophes naturelles, les épidémies, les périodes de sécheresse ou d'inondation. En 1642, les gens du village consentiront d'énormes sacrifices pour offrir à l'église un reliquaire en argent où sera désormais conservée la relique de Saint Antoine. Pendant la Révolution, la relique sera sauvée à deux reprises, par le Consul d'alors, puis par la population. En 1896, une chapelle dédiée à Saint Antoine sera bâtie au sommet de la colline, à l'emplacement de la chapelle Sainte-Croix, ancienne chapelle des seigneurs du village. Mais surtout, Cuges célébrera chaque année l'octave de la Saint Antoine, du 13 juin jusqu'au dimanche suivant. C'était autrefois la fête du village, un moment de grandes réjouissances. Une fête à la fois civile et religieuse qui unifiait toute la communauté villageoise et attirait des milliers de pèlerins venus de toute la région. La procession, escortée par les tambourinaires, était conduite - charges très recherchées - par un capitaine armé de l'épée, un enseigne portant le drapeau de la communauté et une élite de jeunes gens. Suivaient ensuite les autorités civiles et religieuses, puis la foule des pèlerins parmi laquelle, jusqu'au début de ce siècle, on pouvait reconnaître à leurs corbeilles et à leurs filets, les poissonnières de Marseille. Les fêtes de la Saint Antoine donnaient lieu à un grand feu de joie, des danses, des représentations scéniques d'inspiration religieuse, toutes sortes de jeux, des aubades et des bravades tandis que les cloches sonnaient à toute volée.

